À 50 ans, Luc découvre l'Évangile

Luc Jégoux a attendu d'avoir 50 ans pour se faire baptiser. Un choix inspiré par sa maladie qui trouve son aboutissement lors d'une messe, ce week-end de Pâques.

« Une aventure. » C'est le mot qu'emploie Luc Jégoux pour décrire le chemin qui est devenu le sien, depuis quelques mois, jusqu'à son baptême en ce symbolique week-end de Pâques, en l'église Saint-Liboire du Mans.

Il est vrai que sa conversion au culte catholique, à 50 ans, figure un nouveau rebondissement dans une vie marquée par les multiples expériences. Pâtissier chocolatier de formation, l'homme a exercé de nombreux métiers : régleur monteur dans une entreprise industrielle, électricien, préparateur funéraire... Une bougeotte qu'il attribue à un caractère qu'il avoue **« nerveux »**, voire **« rebelle »**.

« Je suis beaucoup parti, confie-t-il. **Dès que la routine s'installait et que je ne me sentais plus heureux dans mon travail, je cherchais autre chose. »**

Également musicien, multi-instrumentiste, Luc Jégoux se rappelle en souriant ses jeunes années, avec les cheveux longs jusqu'aux cuisses, lorsqu'il faisait partie d'un groupe de hard-rock. **« Aujourd'hui, quand j'entends des jeunes faire du bruit en rentrant tard dans la nuit, bien sûr que ça m'agace, mais je me dis aussitôt que j'étais comme eux »**, déclare-t-il, calme et amusé.

« La religion nous rassure et nous apaise », expliquent Luc Jégoux et son épouse, Brigitte.

Cancer du poumon

Cette sérénité nouvelle, c'est à sa découverte de la religion catholique que Luc Jégoux l'attribue. Une plongée dans la foi qui a fait suite à l'annonce de son cancer, il y a dix-huit mois. **« L'oncologue m'a dit que j'en avais pour deux ans**, raconte le quinquagénaire qui ne vit plus qu'avec un seul poumon à la suite d'une opération. **Je ne voulais pas mourir n'importe comment, et c'est comme ça que j'en suis venu aux textes chrétiens. »**

Issu d'une famille non-pratiquante, Luc Jégoux avoue pourtant avoir toujours été intrigué par le mystère de la mort et le sens de la vie. **« Je me suis toujours posé beaucoup de questions, je n'étais pas athée mais agnostique. »** Avant la cérémonie du baptême de ce week-end, le Manceau a travaillé pendant plus d'un an à la compréhension des textes des Évangiles, **« pour savoir bien lire les paraboles et interpréter les écritures »**.

Un des premiers jours, ses **« accompagnateurs »** demandent à plusieurs des futurs baptisés de venir avec **« une image de Dieu »**. Tous apportent des images pieuses figurant le Christ en croix. Tous sauf Luc Jégoux, qui a simplement placé un minuscule point noir au milieu d'une feuille blanche. **« Voilà Dieu pour moi : on le cherche, et une fois qu'on l'a trouvé, on ne voit plus que lui »**, explique-t-il.

Sérénité retrouvée

Son épisode biblique préféré fait directement référence à la maladie. **« Au moment du Carême, il est dit que les malades doivent prendre soin de leur corps, ne pas se laisser aller pour rester digne. Je l'ai pris pour moi. »**

La fréquentation des fidèles et des prêtres lui a apporté **« de la joie et de la paix »**, dit-il. Son assiduité et son goût pour la prière ont surpris ces proches, dans un premier temps, mais ont porté leurs fruits. Avec le soutien de son épouse, Brigitte, à l'ombre de la maladie, Luc Jégoux assure avoir trouvé une sagesse qui l'aide au quotidien. Le baptême semble ainsi un aboutissement, car le but, déclare-t-il, est atteint : **« Aujourd'hui, je n'ai plus peur de mourir. »**

Antoine LOUVARD.